



# Évangile selon saint Luc

## Jésus accomplit les Ecritures

### 1. Jésus est la clé des Ecritures.

Que Jésus soit venu accomplir les Ecritures de l'Ancien testament n'est pas une nouveauté chez Saint Luc. En effet, chaque évangéliste, comme chaque croyant de la première génération de chrétiens qui relisait l'Ancien testament, cherchait à découvrir comment la venue du Fils de Dieu vient définitivement clore le message de la révélation de Dieu que Moïse et les autres prophètes ont annoncé depuis le début de l'histoire d'Israël. Chaque Evangile à sa manière, essaie de dire ce fait que les Pères de l'Eglise exprimeront plus tard dans ces mots: Jésus est la clé pour interpréter toutes les Ecritures, ou encore, il est la perle rare enfouie dans le champ des Ecritures. Il faut évidemment se souvenir que quand on dit que Jésus accomplit les Ecritures, il s'agit bien sûr de l'Ancien Testament (AT), car pour les évangélistes qui écrivent, le NT n'existe pas encore. Pour eux, l'AT constitue le temps de la promesse et la venue de Jésus (qui sera plus tard mise par écrit et formera ce qu'on appelle le NT) est le temps de l'accomplissement. Marc par exemple, ouvre son évangile par la déclaration de Jésus : « Le temps est accompli » (Mc 1,15), c'est-à-dire que le temps fixé par Dieu pour l'accomplissement de ses promesses est arrivé.

Chez Saint Matthieu par exemple, on rencontre de nombreuses citations par lesquelles l'évangéliste rend compte de cet accomplissement très concret dans la vie de Jésus. « Ainsi s'accomplissait ce qui était écrit au livre du prophète... » suit très régulièrement un fait de la vie publique de Jésus, parfois un détail qui peut paraître insignifiant, mais qui, éclairé par la citation d'Ecriture, prend tout à coup un sens énorme pour le croyant.

Chez Luc, il y a la même conviction que Jésus accomplit les promesses faites par Dieu à Israël, mais l'évangéliste a une manière bien à lui de le dire : précisément en le laissant dire par Jésus lui-même ! Cette caractéristique est typique de Luc. Il veut laisser à Jésus faire et dire les événements et les discours qui mènent l'histoire. C'est Jésus qui est le maître du récit, même si Luc est derrière pour écrire. Voyons un peu comment il s'y prend pour rédiger son texte.

### 2. Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. (Lc 4,21).

Dans l'Evangile de Luc, Jésus commence son ministère public dans la synagogue de Capharnaüm par une lecture d'un passage du prophète Isaïe : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur.* (Lc 4,18-19). Ce passage est retenu par les commentateurs comme le discours programme de la mission de Jésus chez Luc. Le texte d'Isaïe (61,1-2) que Luc place dans la bouche de Jésus est pour l'évangéliste le cœur même de la prédication du Maître. C'est essentiellement pour montrer la tendresse de Dieu envers les pauvres, les délaissés et les marginaux que vient Jésus. C'est pour cela aussi que les prophètes n'ont cessé de proclamer la venue du Seigneur. Cette venue sera un temps de grâce pour ceux qui y participeront. Ce qui est important de noter, c'est que Jésus ajoute à la citation : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez ».

Mais ce qu'il est important de noter, c'est la façon de procéder de Luc. Il ne place pas ce texte à la fin d'une série de miracles et ne dit pas comme l'aurait fait Matthieu : « Bien voilà, Jésus a fait tout cela parce qu'il voulait accomplir les Ecritures, et surtout ce qu'Isaïe avait dit ». Le texte de l'AT prend place en tête de la mission de Jésus, c'est Jésus lui-même qui le proclame et c'est lui encore qui déclare que tout cela s'accomplit aujourd'hui ! On comprend la perplexité des auditeurs dans la synagogue : ils n'ont encore rien vu des miracles de Jésus et voilà que le fils du charpentier se met à faire des prédictions étranges et à se prendre pour l'envoyé du Seigneur. Car en disant le mot « aujourd'hui », Jésus s'applique à lui-même les mots de la prophétie qu'il vient de lire. « *L'Esprit du Seigneur est sur moi* » : Jésus

s'applique ce « moi » messianique. Or, ici c'est l'Oint du Seigneur qui parle, c'est-à-dire du Messie de Dieu que le peuple attend. On comprend que tous s'étonnent dans la maison de prière : « N'est-il pas le fils de Joseph ? » (Lc 4, 22).

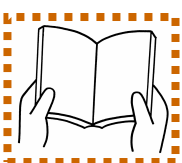
Jésus ne craint pas les étonnements de la foule. Il continue en invitant à reconnaître le doigt de Dieu à l'œuvre en lui. L'aujourd'hui proclamé à Capharnaüm est celui qui marque l'intervention de Dieu dans le monde. Dans le récit de Luc, cet aujourd'hui résonne de nombreuses fois, souvent lorsque Jésus fait un miracle ou pardonne un pécheur. Ainsi, dans le récit du publicain Zachée, Jésus conclut sa visite dans la maison du pécheur repent par ces mots : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham » (Lc 19,9). Le salut qui avait été annoncé à Capharnaüm en lisant la prophétie d'Isaïe s'actualise dans la vie de chaque croyant qui reconnaît en Jésus le Messie et le Sauveur et qui accepte de mettre sa vie en accord avec ce que signifie cette messianité de Jésus. S'il se proclame Messie des pauvres, des exclus et des marginaux, il faut que ma vie en témoigne, qu'elle soit au diapason de la personne de Jésus. C'est ce que signifie le geste de Zachée qui déclare vouloir rembourser ceux à qui il a volé.

Jésus vient pour tous les enfants d'Abraham, c'est-à-dire tous ceux qui attendaient la réalisation des promesses de Dieu pour son peuple. « Zachée, aujourd'hui, il me faut aller dans ta maison » résonne pour l'intéressé comme une chance de salut. Lui aussi est concerné par les promesses de Dieu, car il est fils d'Abraham, même s'il reste un pécheur. Les figures typiques de ceux qui sont en attitude d'attente de la réalisation du salut promis sont les vieillards de l'Évangile de l'Enfance (chap.1-2) : Zacharie et Elisabeth ainsi que Siméon et Anne. Tous, ils reconnaissent que les événements qui se déroulent sous leurs yeux accomplissent le salut de Dieu pour son peuple et pour les païens. Ce sont eux qui sont les plus sensibles à la réalisation et qui entrent dans la paix à la vue des événements dont ils sont les témoins. Ils ne sont là dans le récit que pour tenir ce rôle d'acquiescement et de reconnaissance : oui, Dieu est en action en faveur de son peuple, il s'est souvenu.

3. Ne fallait-il pas... (Lc 24,26).

Un autre passage spécialement significatif de la réalisation des Écritures en Jésus est le récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24). Alors que les deux disciples en sont toujours à considérer Jésus comme un « prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple » (Lc 24,19), Jésus se fâche (gentiment ou non ☺) et leur reproche de ne pas encore comprendre tout ce qu'on a annoncé par les prophètes : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire » (Lc 24,26). Et Jésus leur fait alors la toute première leçon magistrale d'exégèse (explication des Écritures) On pourrait regretter qu'elle ne dure qu'un tout petit verset : Luc aurait pu nous en dire un peu plus ; il aurait pu organiser un beau discours de Jésus, comme il a l'art de la faire, car c'est un moment important : Jésus lui-même explique les Écritures qui le concernent. On comprend bien que le cœur des disciples soit brûlant, « tandis qu'il leur parlait en chemin et leur ouvrait les Écritures » (Lc 24,32). En fait, Luc reste cohérent avec lui-même et encore une fois laisse à Jésus le soin de découvrir à chacun le sens des Écritures. Jésus s'était un peu fâché : comment n'avez-vous pas encore compris le sens de ce que vous lisez ? Comment n'avez-vous pas relu les Écritures à la lumière de ma vie donnée pour vous et par fidélité au Père ? Le « ne fallait-il pas » sonne aux oreilles des disciples comme une mise en garde pour ne pas passer à côté d'une évidence. Il est aussi une invitation à relire l'AT pour y trouver les raisons de cette évidence. Luc ne nous dit rien de ces explications de Jésus aux disciples car il veut que nous les entendions en ouvrant l'oreille du cœur au texte des Écritures. Là, le Maître parle et nous ouvre les mystères cachés ; là, notre cœur est brûlant et prêt à reconnaître le visage de Jésus.

### Quelques questions pour la lecture...



1. Lire le chapitre 4 et méditer comment Jésus utilise les Écritures pour se décrire lui-même.
2. Dans le chapitre 24 (à partir du v. 13 jusqu'à la fin), comment Jésus se laisse reconnaître par les disciples et comment interprète-t-il sa mission ?